

De Belles Saloperies

Les nouvelles manipes de la biologie de synthèse

Comment contrer la contestation de la biologie de synthèse et des dispositifs d'acceptabilité qui accompagnent son introduction forcée ? Comment reprendre l'initiative, après la perturbation du premier pseudo-forum sur la biologie de synthèse le 25 avril 2013 par les Chimpanzés du futur ? Un apprenti-sociologue de l'innovation, Morgan Meyer, et *Le Monde*, journal de l'innovation, ont proposé leurs solutions durant l'été.

Les promoteurs de l'innovation surveillent désormais leurs mots : tandis que le terme « acceptabilité » disparaît des rapports officiels, les « peurs irrationnelles » deviennent des « *craintes justifiées* ». Nous autres cobayes du monde-laboratoire sommes dotés de « *savoirs profanes* ». Les nécrotechnologies colonisent la vie sociale par des formes de contrainte violentes et non-négociables, mais aussi par les stratégies classiques de la communication politique. Filmés, pucés, surveillés, tracés... mais toujours-en-même-temps électeurs, consommateurs et spectateurs des pseudo-débats publics. La liberté dans l'aliénation technologique, mécanique rodée de l'asservissement contemporain.

Catégoriser pour régner

Voyez la cuisine de l'acceptologue de l'innovation Morgan Meyer, et ses recettes pour faire passer le plat de la biologie de synthèse¹. Meyer, « observateur » du pseudo-forum de la biologie de synthèse du 25 avril au CNAM, raconte l'événement – « *mémorable* », assure-t-il – auquel il a assisté. Un lénifiant rappel des « *incertitudes* » liées à une « *technologie prometteuse et problématique* » permet à l'apprenti-sociologue de lister les « *craintes rationnelles* » et formatées censées nous agiter, afin que les Forums et autres Débats Publics nous rassurent : les risques seront gérés par les experts, nos libertés garanties par des institutions de type CNIL, le vivant breveté et approprié, mais à la mode « open source ». Des incertitudes, oui, mais ni colère ni révolte. C'est l'ère de la « *nouvelle gouvernance de la science* » qui, selon Meyer, permet que « *les décisions sur les sciences et technologies ne (restent pas) aux mains des seuls scientifiques et décideurs politiques. L'idée est qu'il faut une base de décision beaucoup plus ouverte, fondée sur des discussions « en amont » auxquelles contribuent une pluralité d'acteurs et d'intérêts* ». Le 25 avril, c'est cette « *nouvelle gouvernance* » menée entre les murs « *neutres* » du Musée du Progrès par les accompagnateurs officiels des nécrotechnologies, qui a été malmenée par des chimpanzés² réfractaires.

En bon fayot de l'innovation, Meyer récite sa leçon : le monde serait fait de « *conflits divisibles* » qui « *se prêtent assez bien à la négociation et se règlent généralement par des solutions de compromis* », et de « *conflits indivisibles* » qui « *s'y montrent beaucoup plus rétifs* ». Il poursuit : « *L'Observatoire et le Forum (NdR : de la biologie de synthèse) se pensent comme lieu de dialogue et de débat où on peut délibérer et négocier. Censés anticiper des conflits, ces lieux de négociation peuvent néanmoins faire proliférer les conflits – sur le fond et la forme. À l'autre extrême, il y a PMO, un acteur « indivisible » qui ne veut ni négocier, ni discuter* ».

Que faire, élève Meyer ? Il faut d'après lui miser sur les « *inversibles* » que sont les associations Sciences Citoyennes et Vivagora, « *qui négocient tout en formulant des critiques* ». Quand il sera grand, Morgan sera directeur d'un grand institut de sociologie au service du Progrès, comme Pierre-Benoît Joly.

Si Meyer omet de préciser que Sciences Citoyennes et Vivagora, deux officines de management du débat public, participaient *déjà* au pseudo-forum, comme membres de son comité de pilotage, c'est qu'il est nécessaire au succès de la manœuvre, de faire croire qu'on a réussi à *convaincre* des « *critiques* ». De donner

¹ Cf « Les débats sur la biologie de synthèse : nécessité ou mascarade » <http://www.csi.mines-paristech.fr/blog/?p=124>

² Cf « Enfin sur vos écrans : "La révolte des chimpanzés du futur" », « (Pseudo) forum de la biologie de synthèse Dissection et procès-verbal », « Je n'ai pas perturbé le "Forum de la biologie de synthèse" », « Les chimpanzés du futur au pseudo Forum de la biologie synthétique », à lire sur <http://www.piecesetmaindoeuvre.com/>

l'illusion que la « démocratie technique » peut rallier les opposants rationnels et adeptes du « compromis » technologique : négociation et bonne gestion pour une expansion verte et démocratique de l'aliénation technologique. À l'heure du vivant artificiel, les opposants rationnels sont les chimères politiques assorties au « public rationnel » que nous devons devenir. Tous technologiques, tous démocratiques, nous finirons tous augmentés après délibération.

Lemonde.fr et l'inoculation estivale des virus de synthèse

Meyer n'est pas le seul à faire l'éloge des « inversibles » de Sciences Citoyennes. Nicolas Six, pour lemonde.fr, a fait mieux³. Son webdocumentaire « *Biohackers : les bricoleurs d'ADN* » est digne d'une réclame IBM. Le « journaliste » semble avoir passé plus de temps au maniement d'un logiciel d'images qu'à s'interroger sur le sujet. Mais l'image complète la novlangue en matière d'acceptabilité. Bien que nous ne soyons pas dans une exposition « art et science », le « webdocu interactif » ne nous épargne pas l'esthétisation de rigueur. Laboratoire et *hackerspace* nous sont présentés sous leur angle le plus photogénique : tout le monde est jeune et cool, tout est propre, tout brille. Côté vocabulaire, Nicolas Six n'en fait pas moins : rabâchant que ce petit monde « *bricole l'ADN* », il entretient l'illusion d'activités inoffensives et ludiques. Le bricolage, ce n'est pas méchant ? Sauf lorsqu'il mène à la production généralisée et distribuée d'OGM, de virus synthétiques et d'autres chimères qui, *nocives comme inoffensives*, n'en sont pas moins néfastes.

Des « interviewés » du webdocu, on se rappelle plus leur rôle dans la mise en scène que leurs noms de famille : voilà « *Thomas, le militant* » (comprenez le « biohacker », promoteur de la vie synthétique dans sa version « citoyenne, participative et *open source* »), « *Claire, l'étudiante* » (qui rêve de sauver l'humanité des terribles maladies que le progrès a créées), « *Cathel, le bricoleur* » (le transhumaniste posé qui manipule l'ADN dans sa cuisine et décrit notre avenir augmenté sur un ton paisible), mais aussi « *Catherine, l'opposante* » (tiens, une « inversible » ! Voici en fait Catherine Bourgain, présidente de Sciences citoyennes, et membre de l'équipe organisatrice du pseudo-forum sur la biologie de synthèse du CNAM). Lors des « pauses débats » qui ponctuent le webdocumentaire, Thomas et Claire simulent une discussion sur les avantages et les inconvénients de l'eugénisme (« *faire un enfant sur commande ?* », « *En théorie je ne suis pas contre, si c'est pour modifier les défauts et les maladies* », nous dit Claire. « *Il faut laisser une liberté aux parents s'ils sont capables d'assumer ce choix-là* », répond Thomas). Catherine, qui joue le rôle de la rabat-joie, ne « s'oppose » pas à grand-chose : il faut étudier les risques, « *bien réguler* », se demander si la biologie synthétique est la « *bonne solution* » à nos problèmes. Et de s'empresse d'ajouter qu'« *il y a (peut-être) des domaines dans lesquels effectivement, la biologie de synthèse est la meilleure façon de régler nos problèmes* » mais à condition d'« ouvrir le débat ». Par exemple au « forum sur la biologie de synthèse » du CNAM ? Nous voilà de retour à la case départ, aux pseudo-débats et aux décisions déjà prises, après un détour par la case pseudo-opposition. Si les adhérents de Sciences citoyennes voient ce documentaire, peut-être se poseront-ils des questions sur la prétendue tactique d'entrisme des dirigeants de leur association.

Conclusion de Nicolas Six : « *En 1880, les Français étaient choqués par l'idée même d'un vaccin. L'indignation a laissé place à l'admiration. Aujourd'hui, les Français ont peur de l'ADN synthétique, mais dans quelques décades, cette peur pourrait s'atténuer, surtout si entre temps, la génétique a prouvé qu'elle nous rend plus résistants, et plus performants* ». L'altération humaine à vocation de performance, de résistance, de productivité, voilà ce qui se joue dans le « bricolage de l'ADN ». Et que rêver de mieux que la performance et la productivité ?

Rappelons à Nicolas Six que si les Français ont « accepté » l'idée du vaccin, cela n'a rien à voir avec un passage de « l'indignation » à « l'admiration » (dû à un apprentissage qui nous aurait débarrassés de craintes obscures et irrationnelles). L'historien Jean-Baptiste Fressoz explique comment, au XIXe siècle, le vaccin a été *inoculé* au monde social par de nombreuses stratégies du pouvoir politique et médical. Parmi celles-ci, des essais vaccinaux massifs menés sur des orphelins issus des hospices afin de construire des cohortes

³ Nicolas Six, « Biohacker : les bricoleurs d'ADN », lemonde.fr du 7 juillet 2013.
http://www.lemonde.fr/technologies/visuel/2013/07/07/biohackers-les-bricoleurs-d-adn_3441946_651865.html

statistiques *convaincantes* (comprenez : on a sorti les enfants morts des résultats)⁴. On ne transite jamais de « l'indignation » à « l'admiration » sans passer par la manipulation.

Mais *Le Monde* qui n'a jamais été « passéiste », « nostalgique », ni « rétrograde », s'est mué depuis son rachat par un banquier rock'n roll (Mathieu Pigasse), un multi-millionnaire de la haute couture (Pierre Bergé) et un entrepreneur *successful* d'Internet (Xavier Niel, patron de Free), en organe multimédia, militant, de la technocratie de gauche (tendance *Terra Nova*⁵). Cela se voyait bien avant l'élimination de ses pages « Planète » et la marginalisation du journaliste en charge de leur animation, à la lecture des pages « sciences, médecines, technologies », de plus en plus ouvertement transhumanistes et par le partenariat avec IBM, pour la promotion de « la planète intelligente »⁶.

Pendant ce temps, sous le soleil de l'innovation

Pendant la communication, la technoscience poursuit son essor, notamment par d'importantes levées de fonds. L'Agence nationale de la recherche vient de s'associer au projet ERA-Net EraSynBio pour développer la biologie de synthèse aux échelons nationaux et européens. Au programme : 15,5 millions d'euros distribués pour des projets les plus dangereux. Parmi les thématiques financées, on trouve « les biosystèmes orthogonaux », autre nom du projet de xénobiologie (biologie *étrangère*) de Philippe Marlière⁷, demiurge génétique du Génopole d'Evry - *ne donnez plus un sou au Téliéthon !* L'appel d'offres est ouvert pour lancer l'entreprise européenne du vivant contrefait et génétiquement asservi, pour supplanter la sélection naturelle, « *procédure d'optimisation efficace mais médiocre* », dixit Marlière. Mais, comme l'ANR ne fait pas de jaloux chez les malfaiteurs de l'humanité, les nanotechnologues seront également servis : l'appel finance les « nano-biotechnologies », afin d'accélérer la convergence des technologies et le projet NBIC (Nano, Bio, Info, Cogno) d'« amélioration » de l'humain.

Philippe Marlière a été gâté cette année. Sa start-up Global Bioenergies, fleuron français de la biologie de synthèse, a vu exploser le taux de ses actions grâce à l'augmentation de son capital le 27 juin⁸. Le résultat de l'opération s'élève à 23 millions d'euros, pour pas loin d'un million d'actions destinées à « *des investisseurs institutionnels français et internationaux* » (dont on ignore hélas le nom), mais aussi à « *des particuliers* ». Ce succès financier est sûrement dû à l'aide de l'Etat français qui a ouvert la parade le 4 juin en offrant 5,2 millions d'euros à la « start up » par le biais des Investissements d'Avenir du Commissariat général à l'investissement. Ce financement vise à aider « la phase d'industrialisation » de l'isobutène : un hydrocarbure (composant des carburants ou des plastiques) produit à partir de ressources végétales (sucre, céréales, biomasse), par l'utilisation de bactéries synthétiques. Le procédé de Global Bioenergies, c'est d'employer l'agriculture pour fabriquer et faire rouler des bagnoles, comme nous l'apprend le figaro.fr : le groupe aurait « *signé des accords avec (...) un constructeur automobile allemand* »⁹.

Ce progrès-là n'aura rien d'« inversible ».

John Kaltenbrunner
8 septembre 2013

⁴ Cf. *L'Apocalypse joyeuse, une histoire du risque technologique*, JB Fressoz (Le Seuil, 2012)

⁵ Cf Rapport de Terra Nova sur la stratégie électorale de la gauche (2011) sur http://www.piecesetmaindoeuvre.com/spip.php?page=resume&id_article=384

⁶ Cf le site d'IBM <http://lesclesdedemain.lemonde.fr/> hébergé par *Le Monde*, anciennement « planète plus intelligente »

⁷ Cf « Un malfaiteur de l'humanité. Philippe Marlière et les aliens de demain »

⁸ « Global Bioenergies, Vif succès dans l'augmentation du capital », http://www.global-bioenergies.com/index.php?option=com_content&view=article&id=204:un-vif-succes-de-laugmentation-du-capital&catid=7:actualites&Itemid=196&lang=fr

⁹ Cf [lefigaro.fr](http://www.lefigaro.fr/vie-bureau/2013/04/16/09008-20130416ARTFIG00439-global-bioenergies-discute-avec-une-centaine-d-industriels.php) du 7 juin 2013 « Global Bioenergies discute avec une centaine d'industriels », <http://www.lefigaro.fr/vie-bureau/2013/04/16/09008-20130416ARTFIG00439-global-bioenergies-discute-avec-une-centaine-d-industriels.php>



A lire

* *Sous le soleil de l'innovation, rien que du nouveau !*, suivi de *Innovation scientifreak : la biologie de synthèse*, par Pièces et main d'œuvre (éd. l'Echappée, 2013)

Sur www.piecesetmaindoeuvre.com :

* *Alerte à la biologie de synthèse et aux aliens de demain.*

* *Un malfaiteur de l'humanité : Philippe Marlière et les aliens de demain*

* *Les chimpanzés du futur au pseudo Forum de la biologie synthétique*

* *Je n'ai pas perturbé le "Forum de la biologie de synthèse"*

* *(Pseudo) forum de la biologie de synthèse - Dissection et procès-verbal*

* *Enfin sur vos écrans : "La révolte des chimpanzés du futur"*

Conférence-débat

**Salon Marjolaine, parc floral de Paris
Mercredi 13 novembre 2013, à 17 h**

De la biologie de synthèse à l'humain augmenté (transhumanisme)

Voici la plus récente création des laboratoires de l'horreur. La fabrique du « vivant artificiel », de bactéries au génome synthétique, est l'une des priorités de la stratégie nationale de recherche et d'innovation et des multinationales pour gagner les marchés des carburants et matériaux de demain. On nous promet pour bientôt de la viande poussée en laboratoire. En révolte contre la vie synthétique, les chimpanzés du futur sabotaient, en avril 2013, le pseudo-forum de la biologie de synthèse à Paris.

Après la projection du film de Camille Ludd : « **Les chimpanzés du futur contre la biologie de synthèse** » (12 mn), débat avec **Pièces et Main d'Œuvre (PMO)**, atelier d'enquêtes critiques.

**Retrouvez ce texte et bien d'autres sur
www.piecesetmaindoeuvre.com**